

Belinda Kazeem-Kaminski: H(a)untings/Heim-Suchungen

Juliette Hage



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114827>

DOI : 10.4000/11zk5

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Hage, « *Belinda Kazeem-Kaminski: H(a)untings/Heim-Suchungen* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 16 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114827> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11zk5>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Belinda Kazeem-Kaminski: H(a)untings/ Heim-Suchungen

Juliette Hage

- 1 C'est dans le cadre de l'exposition personnelle de l'artiste Belinda Kazeem-Kaminski à la Kunsthalle de Vienne en 2022 qu'a été pensé cet ouvrage par l'artiste et les équipes du musée. Dans son travail montré lors de l'exposition, l'artiste traitait des échos du passé colonial de l'Autriche, de ses fantômes, et confrontait les spectateurs à la violence du regard occidental. Belinda Kazeem-Kaminski s'intéresse à la brutalité contenue dans les archives, les musées et les livres d'histoire. Sa pratique remet en question les héritages de l'impérialisme, du colonialisme et de l'esclavage et interroge le racisme en tant qu'il a été (et demeure) un outil politique. La composition de *H(a)untings/Heim-Suchungen* est assez inédite pour un catalogue d'exposition car si le travail de Belinda Kazeem-Kaminski reste central dans l'ouvrage et demeure visible grâce aux nombreux visuels et textes qui les éclairent, il est aussi accompagné de créations d'autres artistes qui viennent faire écho à ses sujets de recherche. Car offrir un espace pour les pratiques artistiques de la diaspora noire est aussi un des objectifs de l'auteur. Ainsi, dans la dernière partie de la publication, *RESPONSES*, on y découvre les pratiques d'artistes telles que celles de Sammy Baloji, Kapwani Kiwanga, Onyeka Igwe, le groupe d'artistes The Unbound Collective, Sasha Huber. Les quelques pages accordées au travail de Kapwani Kiwanga, et sa performance *A Conservator's Tale* où l'artiste assume le rôle d'une conservatrice en charge d'archives fictives du Musée de l'Invisible qui collectionnerait et préserverait la culture immatérielle, possède une charge ironique forte et nous renvoie notamment à *Programme de désordre absolu. Décoloniser le musée*¹ de Françoise Vergès. Comme le souligne l'écrivaine et professeure Christina Sharpe dans son texte « A Constellating, A Gathering together » en première partie du texte, la collaboration fonctionne comme une méthode dans le travail de Kazeem-Kaminski. Le catalogue de l'artiste n'est pas un assemblage de textes et d'essais sur sa pratique mais davantage une « constellation » d'artistes et d'écrivains noirs qui travaillent sur des sujets communs. Ainsi le livre présente aux lecteurs une multiplicité de voix issues du

milieu de l'art et de la recherche, avec lesquelles Belinda Kazeem-Kaminski est en communion.

NOTES

1. Vergès, Françoise. « Un musée sans objets », *Programme de désordre absolu : décoloniser le musée*, Paris : La Fabrique, 2023, p. 173-203